

“ Nous, Thom & Young, vous remercions parceque sans vous nous n'aurions pas pu espérer dire, avec nous ne savons plus quel poète :

Above the vulgar herd to rot in state !!

“ Nous les gardiens des *mœurs* publiques, les défonceurs de la demeure du citoyen paisible ; nous le palladium d'un gouvernement autocratique, en un mot, nous les police-hommes, vous remercions sincèrement, car sans vous la plus grande partie d'entre nous eût passé l'hiver où nous le faisons passer à d'autres. Nous enfin que l'émotion et le hoquet interrompent, ne pouvons assez vous exprimer la joie que nous aurions à vous servir ; aussi, en vous offrant nos corps dans le cas où le présent mode de gouvernement, que nous mépriserions s'il ne nous payait pas, venait à crouler et que vous prissiez sa place, nous nous soucrivons vos très-dévoués

Signé

Nos. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50.”

Oh ! mais voilà que la police me fait penser que je me suis écarté du sujet que je voulais exclusivement traiter dans le présent article, aussi je m'empresse d'y revenir.

Grand émoi dans l'intéressante ville de Québec mardi matin. Soldats couraient, magistrats trottaient, ménagères parlaient, officiers juraient, tories hurlaient, employés aboyaient, patriotes sifflaient la marseillaise, incompréhensibles haletaient, police était essoufflée, gouverneur suait, ursulines tremblaient, et moi, philosophe, je souriais ! Tout ce brouhaha venait de ce que des prisonniers politiques, renfermés dans l'imprenable citadelle de Québec, pour y attendre la grâce de notre gracieuse reine, se sont mis en garde, et, quoique sous la garde de la garde, s'impatientant de ne pas voir arriver la grâce de la reine, se sont sauvés à la grâce de Dieu.

Voici comment les langues publiques, dont il faut cependant beaucoup se défier, expliquent cette espièglerie d'écolier. Messieurs les prisonniers politiques, au nombre desquels on distingue comme principaux Theller et Dodge, étaient enfermés dans une casemate ou souterrain ayant une porte par laquelle on pouvait entrer et une fenêtre par laquelle, à ce qu'il paraît, on peut sortir ; les seuls ornements que possédait cette fenêtre consistaient en quelques barreaux de fer agréablement forgés et artistement scellés ; mais apparemment le luxe que leur prodiguait le gouvernement fut superflu et rien ne put retenir les ingrats ; pas même les gardes d'honneur dont on les favorisait, car ils avaient, comme le gouverneur-général, deux sentinelles qui se promenaient sans-cesse devant leur porte en regardant tristement le ciel, la lune et les étoiles et en chantant poétiquement ; d'une voix à fendre l'âme :

Courez, volez, zéphirs joyeux
Portez ces mots vers ma patrie.
Dites que je veille en ces lieux
Pour la gloire et pour mon amie.

Mais malheureusement la consigne, qui n'est ni galante, ni poétique, voulait qu'on veillât sur monsieur Dodge, sur monsieur Sutherland, sur monsieur Theller *et al.*, et non point sur des zéphirs joyeux. Messieurs les prisonniers s'échappèrent voilà le fait. Des personnes mal intentionnés prétendent que les captifs avaient l'habitude de régaler de tems en tems leurs sentinelles d'un petit coup de rogomme et que ce soir-là ils eurent la précaution d'y glisser quelques gouttes d'opium qui eurent l'effet de procurer à ces pauvres soldats un doux sommeil accompagné de songes extatiques, au milieu desquels ils oublièrent les peines et les fatigues de ce monde, ils étaient

1 Pourrir pompeusement au-dessus de la foule.